

## ● CECI DIT

par **Didier  
MALEMPRÉ**

# Avenir émouvant

**Ces dernières journées au sein de notre rédaction ont été, comment écrire, à tout le moins perturbées et perturbantes.** Mais comment contenir ce flux émotionnel au sein de l'entreprise quand on vous annonce cette restructuration ? C'est demander à tous les collègues de laisser leurs sentiments au vestiaire, de faire comme si *L'Avenir* n'était qu'une machine rompue à produire des informations comme on produit une simple savonnette. Or, le choix d'un sujet, la façon de le traiter, le choix d'un angle, d'une personne-ressource, c'est évidemment de l'information. Mais elle est traitée aussi avec, de la part de son auteur, un vécu social, culturel, historique, scientifique et... émotionnel. Et cela même si ma ou mon collègue sait pertinemment bien qu'un journaliste doit tendre vers l'objectivité et, partant, laisser un maximum de ses émotions au vestiaire. Des émotions, il y en aura donc encore ces prochains mois au sein de notre

rédaction.

Et quand je lis le courrier des lecteurs, de mes lecteurs, de nos lecteurs, je dois avouer que j'ai souvent les larmes aux yeux. Parce que je me rends compte qu'ils tiennent à cette gazette vieille de cent ans, qu'ils apprécient la manière dont nous traitons l'information, qu'ils se battent, eux aussi, contre cette loi de tout au profit, au mépris de l'individu. Qu'ils veulent que leur *Avenir* ait un avenir. Enfin, si on parle d'émotions, je ne voudrais pas non plus qu'on pense que certaines de nos décisions, celles, unanimes, du personnel (employés et journalistes), réunis par deux fois en assemblée générale la semaine dernière, ont été guidées ces derniers temps par l'émotion. Car il y a un temps pour tout : un pour le rationnel et un pour le côté émouvant. Et personne ne pourra jamais nous empêcher de passer à l'un ou à l'autre dans ces temps troublés.